

Bourgogne-Franche-Comté

Bulletin Épidémiologique Régional, publié le 3 juillet 2025

Semaine 26 (du 23 au 29 juin 2025)

[Page 2 - Veille internationale - Maladies à Déclaration Obligatoire - Système d'alerte « Canicule et Santé » \(SACS\)](#) [Page 3 - Surveillance non spécifique \(SurSaUD®\)](#) [Page 4 - Prévention de la canicule](#) [Page 6 - Prévention des noyades](#) [Page 7 - Mortalité](#)

À la une

Voyage et paludisme : Importance de la prophylaxie face à un risque parfois sous-estimé

Un récent article de la revue Eurosurveillance (1) vient rappeler que le paludisme à *Plasmodium falciparum* reste une menace sérieuse pour les voyageurs, même dans des zones perçues comme à faible risque, et même pour une courte période, soulignant l'importance de la prophylaxie et d'une vigilance clinique accrue au retour. Les auteurs rapportent six cas de paludisme à *P. falciparum* diagnostiqués en Italie chez des voyageurs revenant de Zanzibar entre décembre 2023 et février 2025.

Aucun des six voyageurs n'avait pris de prophylaxie antipaludique avant ou pendant leur séjour. Cinq des six patients ont développé une forme sévère de paludisme, nécessitant une hospitalisation. Deux des patients sont décédés des suites de l'infection, mettant en évidence la gravité potentielle d'un paludisme non traité. Des retards dans le diagnostic ont été observés, attribués à un manque de suspicion clinique de paludisme chez les professionnels de santé.

Rappelons quelques **recommandations** :

Avant tout départ vers une zone où le paludisme est endémique (notamment en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud-Est, en Amérique latine ou dans certaines régions d'Océanie), il est impératif de consulter un professionnel de santé spécialisé en médecine des voyages. Cette consultation permet d'évaluer les risques spécifiques liés à la destination, à la durée du séjour et au profil du voyageur (âge, antécédents médicaux, grossesse, etc.).

La **prévention** des piqûres de moustiques est essentielle, car elle constitue la première ligne de défense contre le paludisme. Les mesures recommandées incluent :

- Dormir sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide.
- Porter des vêtements longs, amples et de couleur claire, surtout en soirée et la nuit.
- Appliquer (en respectant les contre-indications) des répulsifs cutanés contenant du DEET ou de l'icaridine sur les zones de peau exposées.
- Utiliser des insecticides à l'intérieur des habitations et s'assurer de la présence de moustiquaires aux fenêtres.

La prise de médicaments antipaludiques (chimioprophylaxie) sur prescription médicale est souvent nécessaire pour les séjours dans des zones à risque. Le choix du traitement (Atovaquone-proguanil, Doxycycline, Méfloquine, etc.) dépend de plusieurs facteurs, notamment la destination, la durée du séjour et les antécédents médicaux du voyageur. Il est crucial de suivre rigoureusement les indications de prescription, en commençant le traitement avant le départ, en le poursuivant pendant le séjour et en le maintenant après le retour, selon les recommandations spécifiques à chaque médicament.

Le paludisme peut se manifester plusieurs semaines après le retour. Il est donc essentiel de consulter rapidement un médecin en cas de fièvre ou de symptômes inhabituels, en mentionnant le voyage récent dans une zone à risque. Le diagnostic et le traitement précoce sont cruciaux pour éviter les complications graves.

- Rappelons que l'utilisation de plantes telles qu'*Artemisia annua* sous forme de tisanes ou de gélules n'est pas recommandée pour la prévention ou le traitement du paludisme. Ces méthodes n'ont pas fait preuve d'efficacité et peuvent retarder une prise en charge médicale appropriée.

Pour en savoir plus :

- Recommandations sanitaires 2024 aux voyageurs
<https://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=1379>
 - <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-a-transmission-vectorielle/paludisme>
<https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-des-populations/article/recommandations-sanitaires-pour-les-voyageurs>
1. Palazzolo Claudia, Corpilongo Angela, Vita Serena, D'Abramo Alessandra, Maffongelli Gaetano, De Marco Patrizia, Lin Jingjing, D'Arezzo Silvia, Cilliano Marco, Pettinato Maria Laura, Grazia Bocci Maria, Nicastri Emanuele. *Plasmodium falciparum* malaria in six travellers returning from Zanzibar to Italy, December 2023 to February 2025: a case series. *Euro Surveill.* 2025;30(25):pii=2500412. <https://doi.org/10.2807/1560-7917.ES.2025.30.25.2500412>

Veille internationale

01/07/2025 : L'ECDC publie un rapport de surveillance sur les maladies transmises par les moustiques dont les principaux vecteurs sont *aedes albopictus*, *aedes aegypti* et *culex pipiens*. En 2025, la France a déjà rapporté 6 foyers autochtones de cas de chikungunya depuis début mai, indiquant une saison du moustique plus précoce que les saisons précédentes qui ne débutaient qu'en juillet-août ([lien](#)). Bulletin de la surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika en France hexagonale 2025 – Santé publique France ([lien](#))

30/06/2025 : Selon un rapport de l'OMS, une personne sur six dans le monde est touchée par la solitude avec des répercussions importantes sur la santé et le bien-être, contribuant à augmenter les coûts en termes de soins, d'éducation et d'emploi ([lien](#)).

Surveillance de maladies à déclaration obligatoire (MDO)

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire signalées en Bourgogne-Franche-Comté : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2022-2025

Bourgogne-Franche-Comté																				
	21		25		39		58		70		71		89		90		2025*	2024*	2023	2022
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	2	0	3	0	1	0	3	0	1	0	4	0	4	0	1	19	28	17	8
Hépatite A	0	4	0	3	0	1	0	0	0	3	0	3	0	2	0	0	16	22	30	14
Légionellose	0	3	0	5	0	3	0	2	0	12	0	5	0	0	0	1	31	73	109	134
Rougeole	0	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14	0	3	0	0	33	11	2	0
TIAC ¹	0	7	0	7	0	1	0	1	0	1	0	4	0	1	0	1	23	55	83	44

¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 03/07/2025

Système d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins 3 jours de chaleur intense. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif d'alerte comprend 4 niveaux de vigilance (verte, jaune, orange et rouge). En cas de vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact inhabituel afin d'adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fait donc l'objet d'un bilan a posteriori sur l'ensemble de la période de surveillance.

La surveillance s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre.

Tendances météorologiques pour les jours suivants :

D'après Météo-France :

« Baisse sensible des températures par l'ouest et le nord ce jeudi. L'épisode caniculaire ne concerne plus qu'un quart sud-est du pays, s'amenuisant progressivement jusqu'à dimanche. Le pourtour méditerranéen restera le plus longtemps concerné. Rafraîchissement généralisé de dimanche à mardi, avec des maximales partout inférieures à 30 degrés, excepté sur le pourtour méditerranéen, où il fait encore 32 à 35 degrés dimanche, et 30 à 32 degrés lundi. Tous les départements au niveau national devraient être repassés en niveau de vigilance vert lundi.

Remontée progressive des températures attendue à partir de mercredi par le sud ».

Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD®)

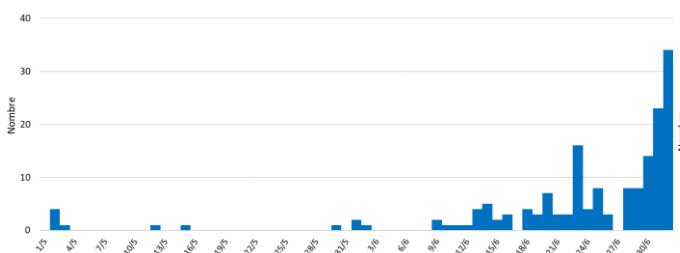
Les effets de la chaleur sur la morbidité des populations sont suivis en s'appuyant sur des diagnostics spécifiques :

- pour les actes SOS Médecins : coup de chaleur et déshydratation ;
- pour les passages aux urgences : hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie.

En Bourgogne-Franche-Comté :

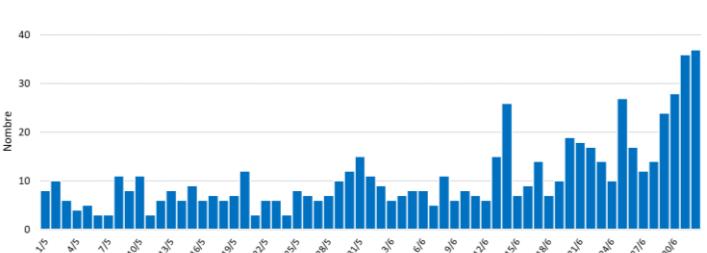
Premier épisode de canicule dans la région du 29 juin au 2 juillet 2025 (avec une vigilance rouge de 2 jours pour l'Yonne). Une augmentation de l'activité des urgences et des associations SOS Médecins concernant les pathologies en lien avec la chaleur a été observée sur cette période (figures 1 et 2).

Figure 1. Nombre d'actes SOS Médecins par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (coup de chaleur, déshydratation) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2025



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 03/07/2025

Figure 2. Nombre de passages aux urgences par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2025



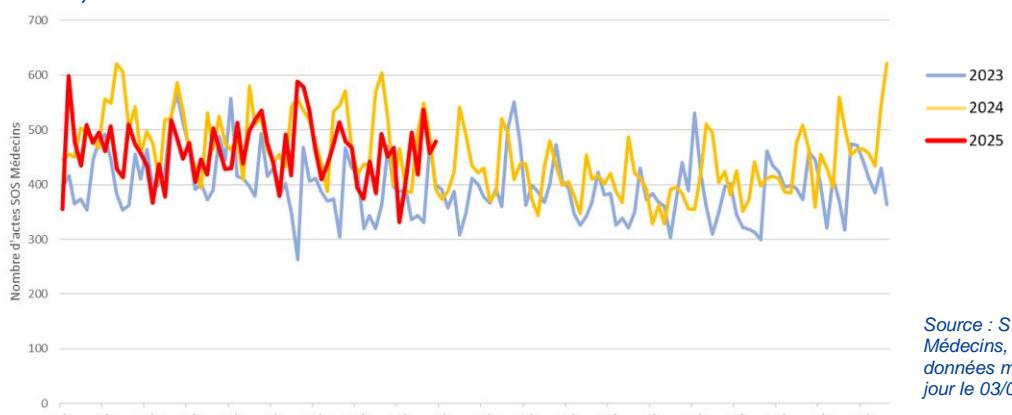
Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 03/07/2025

Surveillance non spécifique (SurSaUD®)

En Bourgogne-Franche-Comté :

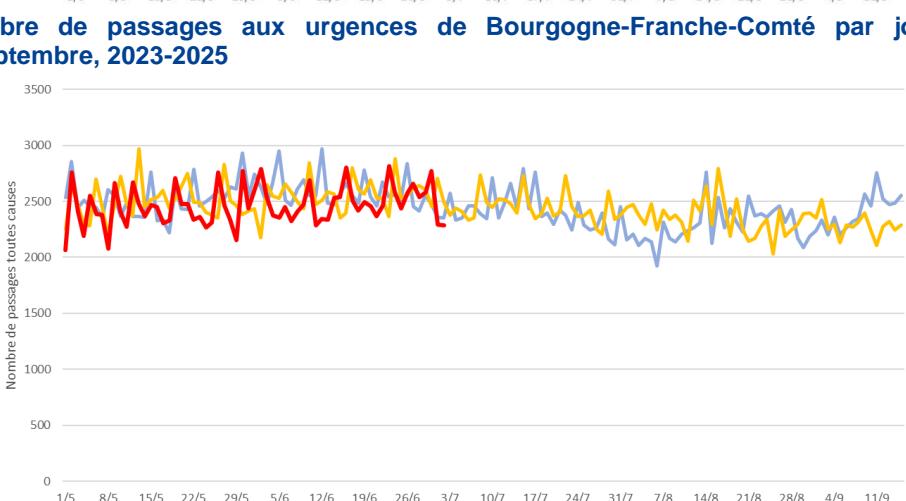
Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité toutes causes des associations SOS Médecins et des services d'urgence. Celle-ci reste aux niveaux des 2 saisons estivales antérieures à la même période (figures 3 et 4).

Figure 3. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, 1^{er} mai au 15 septembre, 2023-2025



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 03/07/2025

Figure 4. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, 1^{er} mai au 15 septembre, 2023-2025



Se préparer à vivre avec des températures élevées, c'est tout l'été !

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur :

www.vivre-avec-la-chaleur.fr

Vous trouverez dans chaque item ci-dessous un lien d'information :

LOGEMENT
Comment garder une température confortable chez soi ?
[Voir la vidéo](#)

LOGEMENT
Comment adapter son logement à la chaleur ?
[Lire l'article](#)

ASTUCE
Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.

LOGEMENT
Pourquoi éviter la climatisation ?
[Lire l'article](#)

ASTUCE
Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !

LOGEMENT
Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?
[Lire l'article](#)

ACTIVITÉS SPORTIVES
Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?
[Voir la vidéo](#)

ASTUCE
Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.

LOGEMENT
Où aller quand on a trop chaud chez soi ?
[Voir la vidéo](#)

ACTIVITÉS SPORTIVES
Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?
[Lire l'article](#)

ASTUCE
Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.

LOGEMENT
Comment bien utiliser un ventilateur ?
[Lire l'article](#)

La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.



<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/outils/#tabs>

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

Santé publique France

PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX FORTES CHALEURS CHEZ L'ENFANT

Repères pour votre pratique

Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide. Ces pathologies, potentiellement sévères, en particulier chez le nourrisson ou si elles sont associées à une pathologie sous-jacente, sont pour partie évitables par la prévention. Les professionnels de santé peuvent réduire les conséquences sanitaires des fortes chaleurs par une information adaptée à l'état de santé de l'enfant et aux conditions de vie des familles et par la mise en œuvre de mesures préventives, au domicile et sur le lieu garde de l'enfant.

À cours de l'été 2019, 1 646 enfants âgés de moins de six ans ont été pris en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Une déshydratation a été le principal motif de consultation (60% des passages) et a nécessité une hospitalisation dans trois quarts des cas. Le coup de chaleur représentait 40% des passages et a rarement nécessité une hospitalisation (7%). Les fortes chaleurs contribuent aussi à une augmentation des noyades.

Pourquoi les enfants sont-ils vulnérables aux fortes chaleurs ?

En dehors du jeune âge, certains enfants sont particulièrement vulnérables à la chaleur en raison de la présence de pathologies, de traitements médicamenteux ou en lien avec leurs conditions de vie.

Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Perthes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil déficiente (absence de volets ou de rideaux occultant)
Filtre	Température intérieure du logement > 28°C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, dépancyrose, maladie rénale et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitements médicamenteux à long cours	

[Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs chez l'enfant](#)

Santé publique France

Repères pour votre pratique

Fortes chaleurs

prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

En cas de vague de chaleur, la personne âgée est exposée à des pathologies diverses dont la plus grave est le **coup de chaleur** (forme d'hyperthermie) et ce, d'autant plus qu'elle présente souvent des **risques de vulnérabilité** (existence de maladies chroniques, prise de certains médicaments, perte d'autonomie). Ces pathologies graves surviennent par anomalies des phénomènes de régulation de la température corporelle. Il s'agit donc avant tout d'assurer une **PRÉVENTION EFFICACE** (rafraîchir, éventer, hydrater, nourrir) pour éviter l'apparition de pathologies graves liées à la chaleur.

Pourquoi la personne âgée est-elle particulièrement à risque ?

En plus de la fragilité liée aux maladies chroniques, à la perte d'autonomie et aux médicaments, la personne âgée présente une **capacité réduite d'adaptation à la chaleur**, caractérisée par une réduction :

- de la perception de la chaleur,
- des capacités de transpiration,
- de la sensation de soif,
- de la capacité de vasodilatation du système capillaire périphérique limitant la possibilité d'augmentation du débit sudorale en réponse à la chaleur.

De plus, la personne âgée a souvent une **fonction rénale altérée**, qui nécessite une vigilance particulière pour maintenir un équilibre hydro-électrolytique correct. Il s'agit alors plus de prévenir une **hypotonatémie de dilution** (par hypercompensation des pertes de faible volume) que l'apparition d'une déshydratation.

Rappel de physiopathologie : la place prépondérante de la thermolyse par évaporation

Par temps chaud, chez un adulte en bonne santé, les pertes de chaleur se font au niveau de la peau par deux mécanismes principaux : l'évacuation passive de la chaleur cutanée (le débit cardiaque augmente et apporte plus de volume à rafraîchir à la surface de la peau) et, le plus important, l'évacuation active par **évaporation sudorale** (la sueur produit rafraîchit le corps quand elle s'évapore à la surface de la peau). C'est donc l'évaporation de la sueur qui reflète la force de la personne. C'est également nécessaire pour respirer. En cas de vague de chaleur, le rafraîchissement par air peut être exclu et assurer 75 % de la thermolyse (versus 25 % en « temps normal »), à condition que la personne soit capable de produire de la sueur et de l'évaporer ; il ne faut donc pas qu'elle soit déshydratée et il faut que l'air qui l'entoure soit aussi sec que possible au contact de la sueur. C'est le rôle joué par des ventilateurs, des éventails, qui améliorent l'évaporation sudorale en chassant la vapeur d'eau produite.

chez la personne âgée, le nombre de glandes sudoriques est diminué, du fait de l'âge. En cas de vague de chaleur (dans lesquelles les glandes sont stimulées en permanence), au bout de quelques jours, elles s'épuisent et la production de sueur chute. La température corporelle centrale augmente, du fait, essentiellement, d'une réduction des capacités de thermolyse par évaporation. Ce phénomène est accentué par le fait que l'énergie demandée est alors importante et dépasse les capacités d'une personne âgée, souvent malade...

[Fortes chaleurs : prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée](#)

Prévention des noyades : Les bons gestes pour se baigner en sécurité, à tout âge

Baignades

ATTENTION AUX NOYADES DES ENFANTS !

VOUS TENEZ À EUX, NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX !

Aucun dispositif de sécurité ne remplace votre vigilance, même dans des lieux de baignade surveillée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque été, les noyades accidentelles provoquent environ 50 décès chez les enfants de moins de 13 ans. Un manque de surveillance est relevé dans 1 noyade sur 2.

VOTRE ENFANT A « BU LA TASSE » : LES SIGNES D'ALERTE D'UNE NOYADE

FATIGUE et/ou TENDANCE À S'ENDORMIR

SIGNES RESPIRATOIRES : TOUX et/ou ESSOUFFLEMENT et/ou LEVRES BLEUES

VOMISSEMENTS

Si votre enfant n'est pas comme d'habitude après plusieurs minutes, et en particulier s'il présente l'un ou plusieurs de ces signes, il faut rapidement prévenir les secours.

La noyade dite « sèche », c'est-à-dire sans eau dans les poumons et sans aucun signe d'alerte, n'existe pas.

NUMÉROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112

Pour plus d'informations : sante.gouv.fr/baignades sports.gouv.fr/preventiondesnoyades

ATTENTION EN CAS DE FORTES CHALEURS !

5 RAPPELS POUR ÉVITER LES NOYADES

Je priviliege les zones de baignade surveillée

Je ne me baigne pas dans les zones interdites à la baignade

Je me mouille la tête, la nuque et le ventre en rentrant PROGRESSIVEMENT dans l'eau

Avant la baignade, j'évite de m'exposer excessivement au soleil

Je ne consomme pas d'alcool avant la baignade

ATTENTION AU CHOC THERMIQUE !

Soyez vigilant lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

Pourquoi ?

Vous risquez un choc thermique : vous pouvez perdre connaissance et vous noyer.

Quels sont les signes d'alerte ?

Crampes, frissons, troubles visuels ou auditifs, maux de tête, démangeaisons, sensation de malaise ou de fatigue intense.

Comment réagir en cas de choc thermique ?

1. Faites des gestes de la main et demandez de l'aide.
2. Sortez de l'eau rapidement et réchauffez-vous.
3. Si les signes ne disparaissent pas rapidement,appelez les secours.

NUMÉROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112

Pour plus d'informations : sante.gouv.fr/baignades sports.gouv.fr/preventiondesnoyades

À tous les âges

La baignade comporte des risques, des gestes simples peuvent être adoptés pour se baigner en toute sécurité.

Pour les enfants

Avant et pendant la baignade

- Surveiller de manière active et permanente les jeunes enfants
- Ne jamais quitter des yeux les jeunes enfants quand ils jouent au bord de l'eau
- Se baigner avec les jeunes enfants lorsqu'ils sont dans l'eau
- Désigner un seul adulte par enfant pour la surveillance pendant la baignade

Tout au long de l'année

- Apprendre aux enfants à nager le plus tôt possible et familiariser les enfants au milieu aquatique dès le plus jeune âge
- Bébé nageur (jusqu'à 3 ans)
- Aisance aquatique (de 4 à 6 ans)
- Apprentissage de la nage (à partir de 6 ans)

Pour les adultes

Avant et pendant la baignade

- Respecter les consignes de sécurité et les interdictions de baignade
- Privilégier les zones de baignades surveillées, sécurisées par des sauveteurs professionnels
- Se renseigner sur les conditions météorologiques
- Reporter sa baignade en cas de trouble physique (fatigue, problèmes de santé, frissons...)
- Eviter toute consommation d'alcool avant de se baigner
- Prévenir un proche avant de se baigner
- Rentrer dans l'eau progressivement en mouillant sa tête, sa nuque et son ventre pour éviter les chocs thermiques particulièrement lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

Tout au long de l'année

- Il n'est jamais trop tard pour commencer à apprendre à nager

Pour les personnes âgées

- Adaptez l'intensité et la distance de nage à vos capacités : tenez compte de votre état de forme et ne surestimez pas votre niveau de natation
- Demandez conseil à votre médecin ou pharmacien, en particulier si vous avez une maladie chronique ou si vous prenez des médicaments

Mortalité toutes causes

Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

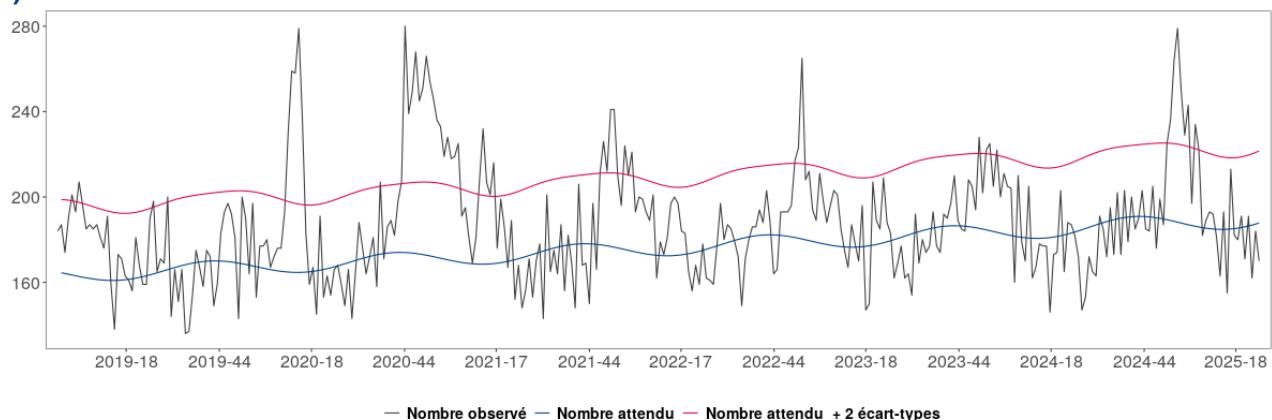
La mortalité attribuable à la chaleur fait l'objet d'un bilan a posteriori sur l'ensemble de la période de surveillance estivale.

En Bourgogne-Franche-Comté :

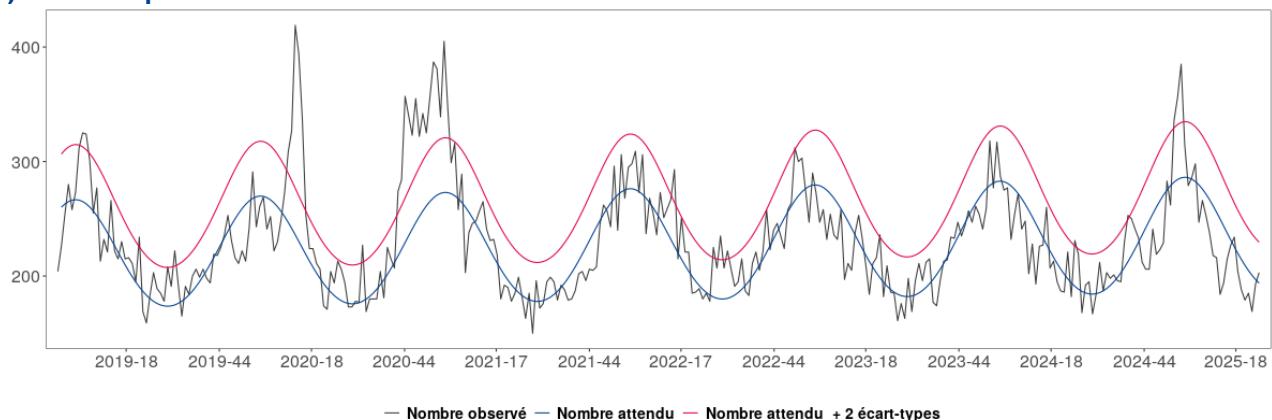
Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges en semaine 25.

Figure 5. Nombre de décès régionaux toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 25-2025

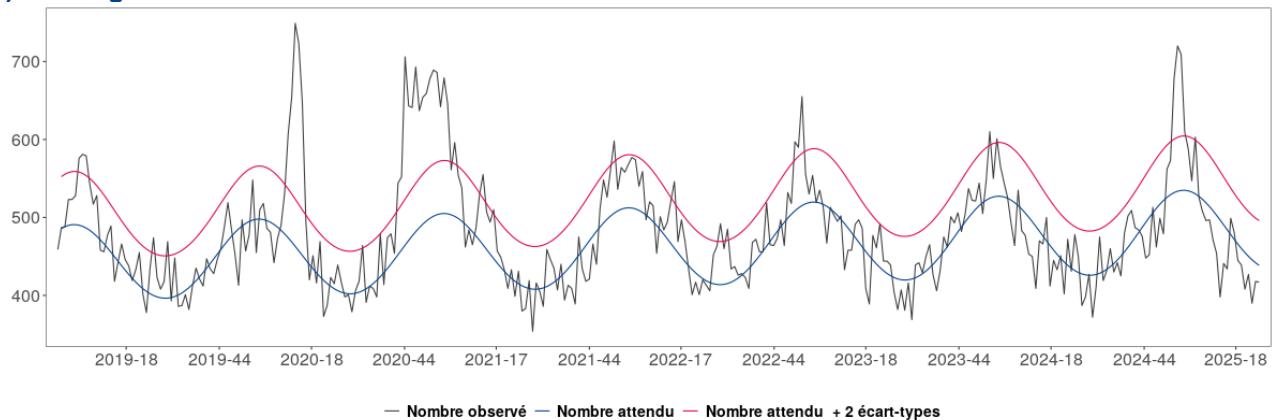
a) 65-84 ans



b) 85 ans et plus



c) Tous âges



Source : Insee, données mises à jour le 03/07/2025

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

Pour aller plus loin : [Signaler, alerter, déclarer | Agence régionale de santé Bourgogne-Franche-Comté](#)

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse : [Bourgogne / Franche-Comté - Santé publique France](#)

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD®), l'institut national de la statistique et des études économiques, Météo-France, les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance sanitaire régionale.

Équipe de rédaction :

Marilène CICCARDINI, François CLINARD, Céline POITEVIN, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER, Mattéo TIROLE

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 3 juillet 2025

Saint-Maurice : Santé publique France, 8 p.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 3 juillet 2025

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr